



# FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle

Ano 21

76

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour:  
Marie se leva et partit avec empressement*

## « Marie se leva et partit avec empressement »

P. Carlos Cabecinhas

Le thème qui guide cette nouvelle année pastorale au Sanctuaire de Fatima est celui que le pape François a choisi pour les Journées mondiales de la Jeunesse, qui se dérouleront à Lisbonne en août : « Marie se leva et partit avec empressement ».

Le thème est un passage biblique de l'épisode évangélique de la visitation (Luc 1,39). Marie chantait encore le message de l'Ange quand elle se mit en route pour retrouver Elisabeth et se fit pèlerine, poussée par la sollicitude et par la joie. Nous découvrons en Marie la disponibilité pour Dieu et sa volonté : « se leva et partit avec empressement ». Dans son message adressé aux jeunes pour les Journées mondiales de la jeunesse de Lisbonne, le pape François affirme que « La bonne hâte nous pousse toujours vers le haut et vers l'autre ». Ce thème nous exhorte à imiter Marie dans l'urgence de chercher Dieu et dans l'attention diligente envers les autres. Marie a également été la première messagère du Christ, devenant le modèle de tous les disciples de Jésus, de tous chrétiens.

Pour lire le thème choisi par le Pape à la lumière du Message de Fatima, nous faisons appel aux paroles de sainte Jacinthe Marto : « Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là dans ma poitrine, et qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ». Comme Marie, nous sommes aussi incités à nous lever et à partir avec empressement pour témoigner de notre foi, pour mettre dans le cœur de tout le monde notre amour pour Dieu, ce feu qui brûlait dans la poitrine de sainte Jacinthe et lui faisait « tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie » : un amour qui s'exprime par l'attention aux autres, si présente dans la vie de la petite voyante. En lisant le thème de cette année à la lumière du Message de Fatima, nous découvrons le dynamisme missionnaire intrinsèque que nous sommes appelés à assumer dans nos propres vies.

Les Journées mondiales de la jeunesse sont un événement d'une grande importance ecclésiale, avec lequel le Sanctuaire veut s'harmoniser. Il s'agit également d'un événement qui ne concerne pas seulement les jeunes : il implique toute l'église et son thème est pertinent pour tous les chrétiens. Apprétons-nous donc à imiter Marie, qui s'est levée et parti avec empressement.

## Les Journées mondiales de la jeunesse « marqueront la vie du Sanctuaire tout au long de cette nouvelle année pastorale, avec la présence du Pape à Fatima »

Le père Carlos Cabecinhas a présenté le plan pastoral pour 2023 lors de la rencontre du Coordinamento Nazionale Pellegrinaggi Italiani (CNPI), à Rome.

Cátia Filipe

Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a parlé de l'année 2022 qui « a été marqué par le retour des groupes organisés de pèlerins à Fatima », lors de la rencontre du Coordinamento Nazionale Pellegrinaggi Italiani (CNPI), à Rome.

Le CNPI réunit les responsables des pèlerinages italiens et toutes les institutions qui organisent des pèlerinages en Italie. Cet organisme pastoral dispose de commissions spécifiques qui analysent et proposent des solutions pour les pèlerinages et pour le tourisme religieux, dans la perspective chrétienne d'une journée de foi, en favorisant les relations entre les sanctuaires et les tour-opérateurs, agences et hôteliers.

Le prêtre a également attiré l'attention sur les grandes familles religieuses et les mouvements ecclésiaux qui en 2022 ont repris leurs pèlerinages nationaux, tout comme

les diocèses du Portugal, auxquels s'ajoutent évidemment les groupes étrangers « que nous avons pu accueillir avec joie ».

« Nous pouvons affirmer qu'au cours de la deuxième moitié de 2022, nous avons retrouvé les chiffres habituels, en termes d'affluence de pèlerins à Fatima, dépassant même, à certains moments, nos attentes », a révélé le prêtre qui a également signalé la reprise des retraites des malades et d'autres initiatives destinées aux malades et personnes âgées.

« Nous savons tous que les malades ont toujours eu une place très spéciale à Fatima, depuis le temps des apparitions » et donc « ce fut douloureux de devoir annuler les activités avec les malades et les personnes âgées, en raison de la pandémie ».



# Les Journées mondiales de la jeunesse « marqueront la vie du Sanctuaire tout au long de cette nouvelle année pastorale, avec la présence du Pape à Fatima »



À la fin de 2020, le Sanctuaire de Fatima a entamé un triennat pastoral avec pour thème « Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour ». Dès le départ, ce triennat avait pour horizon les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Lisbonne en août 2023.

Si pour définir le thème des deux années précédentes, le choix s'est appuyé sur les thèmes présentés par le Pape pour la préparation des Journées, pour cette dernière année, le thème choisi a été celui même des Journées mondiales de la jeunesse : « Marie se leva et partit avec empressement ».

« Ce thème nous exhorte à imiter Marie dans l'urgence de chercher Dieu et dans l'attention diligente envers les autres », estime le recteur du Sanctuaire de Fatima, en affirmant que comme Marie, « nous sommes nous aussi incités à nous lever et à partir avec empressement pour témoigner de notre foi ».

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a annoncé que, pour vivre cette année pastorale, des éléments d'appui ont été préparés : des posters et autres supports graphiques qui visent à rappeler, tout au long de l'année, le thème qui guide le Sanctuaire. L'itinéraire de prière sera toujours une proposition disponible pour les pèlerins, bien qu'un itinéraire de prière pour les jeunes

qui viennent à Fatima à l'occasion des JMJ 2023 soit en cours. Le « Programme d'activités », seulement disponible sous format numérique, est également disponible.

Ce seront toutefois les Journées mondiales de la jeunesse qui « marqueront la vie du Sanctuaire tout au long de cette nouvelle année pastorale, avec la présence du Pape à Fatima, ce qui nous réjouit profondément ».

Le Sanctuaire se prépare pour « accueillir les nombreux jeunes qui, nous l'espérons, viendront nous rendre visite à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse ».

Ainsi, intégré dans la dynamique des Journées mondiales de la jeunesse, le Sanctuaire « propose, surtout pour la période qui précède et qui suit les JMJ, un programme destiné spécialement aux jeunes ».

« Nous voulons renforcer le sens du pèlerinage ; c'est pourquoi nous avons envisager pour les jeunes qui veulent faire le pèlerinage six chemins pour arriver à Fatima à pied, avec des distances allant d'un maximum de 15 km et d'un minimum de 5 km », explique le père Carlos Cabecinhas. Il ajoute aussi que des ateliers et d'autres propositions de réflexion et de prière, sous la forme d'itinéraire du pèlerin, avec des sché-

mas de prières et d'expérience spirituelles de Fatima, sont en train d'être préparés pour tous les jeunes qui souhaitent visiter Fatima avant et après les JMJ à Lisbonne.

À Lisbonne, au centre de la ville, dans le contexte du Festival Jeune, l'organisation des JMJ a demandé au Sanctuaire de Fatima de préparer une exposition pour les jeunes. « L'objectif est de faire connaître Fatima et de rendre possible, d'une certaine manière, une expérience du Sanctuaire. En réponse à cette demande, nous sommes en train de préparer une exposition interactive qui est accessible au cours des JMJ dans le centre de Lisbonne », a ajouté le Recteur en rappelant que lors du prochain pèlerinage de mai 2023, le 12 et 13, « nous espérons avoir les symboles des JMJ qui se trouveront dans le diocèse de Leiria-Fatima et seront donc intégrés dans les célébrations de Cova da Iria ».

« Ce sera un moment pour attirer l'attention sur ce grand événement ecclésial mondial », affirme-t-il.

En partenariat avec d'autres entités, un « Village jeune » sera créé pour accueillir les groupes. Ce village fonctionnera surtout durant la période qui précède les JMJ, à partir du 27 juillet jusqu'au 11 août, pour les groupes qui visitent Cova da Iria seulement après la clôture des JMJ à Lisbonne.

# La Vierge Pèlerine de Fatima voyage à travers l'Europe, l'Amérique et l'Afrique

Plus de 100 000 kilomètres seront parcourus par les 12 statues de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima au cours de cette année.

Diogo Carvalho Alves



En 2023, les 12 statues de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame du Rosaire de Fatima parcourront plus de 100 000 kilomètres sur trois continents, dans un périple qui conduira l'icône mariale en Italie, France, Angola, Brésil, Colombie et États-Unis d'Amérique.

Pour l'instant 15 déplacements sont prévus dans le calendrier des voyages de la Vierge Pèlerine pour cette année qui vient de commencer, l'Italie étant le pays qui a présenté le plus de demandes au Sanctuaire de Fatima.

Pendant la période de Pâques, la Vierge Pèlerine n°4 visitera plusieurs diocèses de ce pays, répondant ainsi à une demande parvenue à Cova da Iria par le biais du mouvement marial *Messaggio di Fatima*. Dans ce voyage, la statue s'arrêtera à la paroisse San Roberto Bellarmino, à Rome, du 13 au 21 mai. Pendant la même période, la statue n°10 se rendra à Milan, dans le cadre d'une initiative de l'Apostolat mondial de Fatima de la région de la Lombardie. Dans ce pays transalpin, la Vierge Pèlerine n°6 se trouvera dans la paroisse de Maria Santissima Immacolata in Scauri, Gaeta, du 29 avril au 15 mai, et

six mois plus tard, du 7 au 15 octobre, dans la paroisse de S. Sossio Levita e Martire. Les paroisses de la périphérie de Turin seront visitées par la Vierge Pèlerine n°13 pendant le mois de mai et du 28 avril au 8 mai, la statue n°7 se rendra à Venise, la communauté de Saint-Marc. Cette même statue, à la demande du mouvement *Ecclesiale Famiglia del Cuore Immacolato di Maria*, se rendra dans plusieurs diocèses italiens jusqu'en octobre.

Au Portugal, la Vierge Pèlerine n°2 visitera la paroisse São João Batista de Runa, à Torres Vedras, entre le 10 et 25 avril. Pour le mois de juillet, les Scouts – Corpo Nacional de Escutas (CNE) – ont demandé la présence de la même statue à Lisbonne, pour la période qui précède les Journées mondiales de la Jeunesse. Pendant la semaine du 25 au 29 septembre, la même statue ira à Coimbra, à la demande de Unidade Pastoral Salvista da Gândara.

La deuxième statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a un voyage prévu au continent africain pour le mois de mai, où elle se rendra dans la paroisse de Notre-Dame de Fatima à Luanda, à l'occasion du 60e anniversaire

de la paroisse et du 75e anniversaire de la présence des Frères mineurs capucins en Angola.

De l'autre côté de l'Atlantique, la Vierge Pèlerine n°3 se rendra à la paroisse de Notre-Dame de Fatima à Sumaré, São Paulo, Brésil, du 26 avril au 5 juillet ; la statue n°9 se rendra elle aussi au Brésil, au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, à Rio de Janeiro, du 28 avril au 13 juin.

Les statues de la Vierge Pèlerine n°8 et n°11 visiteront l'Amérique du Nord, plus précisément les États-Unis : la paroisse de St. Mary's, à Paterson et l'archidiocèse de Newark.

Sont en cours les voyages de la Vierge Pèlerine au diocèse de Nanterre, en France, qui a commencé le 1er octobre et se prolongera jusqu'au 31 août 2023 et aux diocèses de la Colombie, un voyage qui durera de mai 2022 à mai 2024.

En 2022, les statues de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima ont fait presque le même nombre de voyages, dans un pèlerinage mondial qui les a conduits à de nombreuses paroisses du Portugal, en Espagne, France, Italie, Ukraine, Caucase, États-Unis, Nicaragua, Argentine et Chili.

# Le Sanctuaire de Fatima rend hommage à Benoît XVI et souligne la contribution du pape allemand à l'interprétation et la valorisation du Message de Fatima



Les cloches au Sanctuaire ont sonné à trois reprises le jour de sa mort et le jour de ses funérailles, qui se sont tenues à Rome. Le cardinal Antonio Marto et l'évêque titulaire Mgr. José Ornelas Carvalho ont tenu à être présent.

Carmo Rodeia

L'importance accordée par le feu pape émérite Benoît XVI à Fatima et au Message a été évoqué par les différents intervenants du Sanctuaire, du Recteur à l'Évêque du diocèse, dans les déclarations faites après la mort du pontife germanique le 31 décembre.

Joseph Ratzinger a visité Fatima à différentes occasions, bien qu'en tant que pape Benoît XVI n'y soit allé qu'une seule fois, mais son « affection » et surtout sa réflexion théologique ont été d'une « grande importance » pour l'affirmation de Fatima.

« Lors de son pèlerinage à ce Sanctuaire, Benoît XVI a évoqué la mission prophétique du Message de Fatima : "Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait". Le Pape soulignait ainsi l'actualité du Message de Fatima et l'importance des appels de Notre-Dame en ce lieu », a affirmé le Recteur, dans sa première homélie après la confirmation du

décès du Pape émérite, en évoquant la présence du Saint-Père à Cova da Iria en mai 2010 et l'attention apportée au Message de Fatima en cette occasion comme en d'autres de son pontificat.

« En ce pèlerinage, comme en d'autres occasions, Benoît XVI s'est exprimé à plusieurs reprises sur Fatima et l'importance de son Message. Il a qualifié Fatima comme "école de foi" et comme "cénacle de la foi", dans lequel la "Vierge Marie nous indique le chemin pour notre oblation pure et sainte entre les mains du Père". Il dira plus tard que Fatima "est une école de foi et d'espérance, parce que c'est également une école de charité et de service aux frères".

Le père Carlos Cabecinhas a rendu grâce pour la vie de Benoît XVI qu'il décrit comme « un homme d'un grand amour pour l'Église, qui s'est dépensé à son service ».

« Nous voulons rendre grâce à Dieu pour

son témoignage et sa vie. Ici, à Fatima, nous voulons aussi exprimer notre gratitude pour l'affection spéciale qu'il a vouée à ce Sanctuaire et l'attention spéciale qu'il a accordée au Message de Fatima, avant son élection en tant que pape, comme au cours de son pontificat. »

L'Évêque du diocèse de Leiria-Fatima s'est adressé à tous les diocésains en exprimant ses pensées pour la mort du Pape allemand et en soulignant le rôle de Benoît XVI dans la projection de Fatima.

« Les commentaires théologiques qu'il a développés alors qu'il était encore Préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi sur la troisième partie du secret de Fatima, ainsi que ses visites au Sanctuaire, ont été décisifs pour une interprétation équilibrée du Message de Fatima et pour une diffusion crédible au sein de l'Église et dans le monde », a affirmé Mgr José Ornelas Carvalho.

« Il était convaincu qu'il y avait un chemin de foi dans le message de Fatima [dans l'école de Marie], avec des conséquences sur la vie individuelle et sociale des disciples de Jésus », a ajouté le prélat diocésain, qui souligne « le don qu'il a été pour nous tous et toute l'Église au cours de son service en tant que théologien éminent et illuminateur, pour sa recherche de chemins et de langages pour parler de la foi de façon crédible aux hommes et femmes de nos jours, pour le dialogue entre foi et culture qu'il a incité, pour sa participation active au Concile Vatican II et sa correcte application au sein de l'Église, pour le dialogue œcuménique entre les Églises chrétiennes, en vue de chemins d'entente et de communion ».

Sur un plan plus personnel, il a rappelé avoir été marqué par les études théologiques de Ratzinger, qui ont laissé en lui une empreinte durant sa jeunesse et également par son contact personnel avec lui à Rome.

« De la première phase, je me souviens surtout du professeur admirable et le maître crédible de la foi ; de la seconde, je retiens la manière cordiale et aimable dont il recevait et s'entretenait avec ceux qui l'abordaient », a dit Mgr José Ornelas Carvalho.

L'Évêque de Leiria-Fatima, également président de la Conférence épiscopale portugaise, a fait référence à la renonce comme un « exemple de cohérence du service » et « amour pour l'Église ».

« Avec sa décision de renoncer, une décision fidèlement réfléchie, le pape Benoît XVI montre à tous ceux qui ont des fonctions de responsabilités au sein de l'Église ou dans la société, que le plus important est de servir, fidèlement et généreusement, à l'image du Bon Pasteur, sans aucune prétention de se mettre en évidence et d'occuper un certain poste, mais avec la liberté, l'effort et la joie, savoir se retirer quand le moment est venu, afin que d'autres puissent prendre le relai dans la vigne du Seigneur ».

Les funérailles du pape émérite Benoît XVI se sont tenues au Vatican le 5 janvier, une célébration solennelle mais sobre, comme il le souhaitait, six jours après sa

mort, comme le veut la tradition. C'est la première fois dans l'Église en 600 ans qu'un pape, ici le pape François, préside aux funérailles d'un pape, Benoît XVI ; en effet Benoît XVI est le premier pape à avoir renoncé au pontificat et a vécu pendant dix ans avec son successeur. Le corps de Benoît XVI a été exposé dans la Basilique Saint-Pierre jusqu'à la veille de ses funérailles. Le pape émérite Benoît XVI, décédé à l'âge de 95 ans, avait secoué l'Église en renonçant à sa charge pontificale pour raison de santé le 11 février 2013, deux mois avant de commémorer sa huitième année de pontificat. Joseph Ratzinger est né en 1927 à Marktl am Inn, diocèse de Passau. Il fut pape de 2005

à 2013. Il est devenu le premier allemand à la tête de l'Église Catholique depuis plusieurs siècles et un représentant de la ligne plus dogmatique de l'Église.

Les abus sexuels sur mineurs par des prêtres et le «

sont des affaires qui ont secoué son pontificat. Benoît XVI a ordonné une inspection aux diocèses concernés, a qualifié les abus de « crime odieux » et a demandé pardon aux victimes. Lors de son voyage au Portugal en mai 2010, Benoît XVI a affirmé que « le pardon ne remplace pas la justice ».



Va-  
tileaks  
», avec  
la fuite  
de do-  
cuments  
confiden-  
tiels du Pape,

# Benoît XVI

Joseph Ratzinger, cardinal en 1977, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en 1981, et doyen du collège cardinalice depuis 2002, est né à Marktl am Inn, au diocèse de Passau, en Allemagne, le 16 avril 1927, au sein d'une famille modeste.

Carmo Rodeia

Le temps de sa jeunesse ne fut pas facile. La foi et l'éducation de sa famille le préparèrent à la difficile expérience des problèmes liés au régime nazi : il a rappelé qu'il avait vu son curé roué de coups par les nazis avant la célébration de la Messe, et qu'il avait fait l'expérience du climat de forte hostilité vis-à-vis de l'Église catholique en Allemagne. Mais c'est précisément dans cette situation complexe qu'il découvrit la beauté et la vérité de la foi dans le Christ, et le rôle de sa famille a été fondamental, car elle a toujours continué de vivre un témoignage transparent de bonté et d'espérance enraciné dans l'appartenance consciente à l'Église, peut-on lire dans la biographie officielle du Vatican du Pape émérite, décédé le 31 décembre dernier.

Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1951 et un an plus tard, il commence à enseigner à l'École de Freising, où il avait étudié. En 1953, il est titulaire d'une maîtrise en théologie avec un mémoire sur le thème « Peuple et Maison de Dieu dans la doctrine de l'Église de saint Augustin ». Après plusieurs années comme enseignant dans différentes écoles de théologie, il commence à publier des textes de réflexion théologique. Son discours prononcé devant l'Académie Catholique de Bavière a eu un très grand retentissement : Pourquoi je suis encore dans l'Église ? ». Il y déclara avec sa clarté habituelle : « Il n'y a que dans l'Église qu'il est possible d'être chrétien, et pas à côté de l'Église ».

Le 25 mars 1977, le pape Paul VI le nomme Archevêque de Munich et Freising. C'est le premier prêtre diocésain à assumer, depuis quatre-vingts ans, la charge pastorale du grand diocèse de Bavière. Il choisit comme devise épiscopale : « Collaborateur de la Vérité ». Le pape Montini l'a créé cardinal, avec le titre de « Santa Maria Consolatrice al Tiburno », lors du Consistoire du 27 juin 1977.

Il a été rapporteur à la cinquième Assemblée générale du Synode des Evêques (1980), sur le thème de la famille chrétienne dans le monde contemporain.

Le 25 novembre 1981, Jean-Paul II l'a nommé préfet de la Congrégation pour la Doc-

trine de la foi. Il a également été président de la Commission pontificale biblique et de la Commission théologique internationale. Il fut inlassable dans son service comme préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi et il serait presque impossible d'énumérer son travail dans le cadre d'une biographie. Il a été le collaborateur de Jean-Paul II jusqu'à la fin.

« Suis-moi ! » a été le mot-clé, le fil conducteur de l'homélie que le cardinal Ratzinger a adressé au monde entier durant les

obsèques du Saint-Père. Un mot qui traduit la mission de Jean-Paul II et, dans le même temps, une exhortation que rejoint chaque personne.

Benoît XVI n'a pas été un pape consensuel; il est très tôt lié à Fatima et il ne reste guère de doutes que son voyage à Lisbonne, Fatima et Porto, était essentiellement un voyage dédié aux trois Petits Bergers de Fatima, puisque cela faisait dix ans que François et Jacinthe avaient été béatifiés.



# l'interprète du secret de Fatima

« Je suis sûr que les bergers de Fatima, les Bienheureux François et Jacinthe et la Servante de Dieu Lucie de Jésus, nous accompagnent en cette heure de supplication et de jubilation », a-t-il dit.

Lors de la messe du 13 mai, Benoît XVI a présenté « cette Lumière dans l'âme des jeunes bergers, qui provient de l'éternité de Dieu, est la même qui s'est manifestée à la plénitude des temps et qui est venue pour tous ».

« Nous avons besoin d'une vigilance du

cœur car, la plupart du temps, nous n'avons pas, en raison de la forte pression de la réalité extérieure, des images et des préoccupations qui emplissent l'âme », a-t-il alerté en insistant : « Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. »

Dans son commentaire théologique sur la troisième partie du secret de Fatima, qui parle d'un « évêque vêtu de blanc » qui traverse une ville en ruine avec des cadavres

sur le chemin, un tableau que l'on lie à l'attentat contre le pape Jean-Paul II le 13 mai 1981, Benoît XVI affirme que « au-delà de cette grande vision de la souffrance du Pape, que nous pouvons en premier lieu rapporter au Pape Jean-Paul II, sont indiquées des réalités de l'avenir de l'Église qui au fur et à mesure se développent et se manifestent ».

« L'important est que le message, la réponse de Fatima, ne réside pas substantiellement dans des dévotions particulières, mais dans la réponse de fond, c'est-à-dire la conversion permanente, la pénitence, la prière et les trois vertus théologiques : foi, espérance et charité », a-t-il soutenu.

À Fatima, après plusieurs discours et homélies, l'image qui restera dans les mémoires sera le Pape en silence, les yeux fixés sur la statue de Notre-Dame de Fatima dans la Chapelle des Apparitions.

Dans l'après-midi du 12 mai 2010, Benoît XVI a remis une Rose d'or au Sanctuaire de Fatima, devenant le premier pape à le faire en personne au Portugal.

Lors de la messe du 13 mai, Benoît XVI a partagé, devant des centaines de milliers de personnes, le fruit de sa réflexion de plusieurs décennies sur les événements de 1917 : « Dieu – plus intime à moi que je le suis à moi-même – a le pouvoir d'arriver jusqu'à nous, en particulier à travers nos sens intérieurs, de sorte que l'âme reçoive le toucher suave d'une réalité qui se trouve au-delà du sensible et qui la rende capable de rejoindre le non-sensible, ce qui est imperceptible aux sens ».

« Pour cela, il est besoin d'une vigilance du cœur que, la plupart du temps, nous n'avons pas en raison de la forte pression de la réalité extérieure, des images et des préoccupations qui emplissent l'âme. Oui ! Dieu peut nous rejoindre, en s'offrant à notre vision intérieure », a-t-il conclu.

Le jour de sa mort, les membres de l'Église, de la société et de la politique ont loué ses qualités personnelle, intellectuelle, théologique et humaine, un homme qui a su penser le monde, en particulier l'Europe.



# Les paroles du Pape sur Fatima : école de foi, d'espérance et de charité

« Je voudrais enfin reprendre encore une autre parole-clé du « secret » devenue célèbre à juste titre : « Mon Cœur immaculé triomphera ». Qu'est-ce que cela signifie ? Le Cœur ouvert à Dieu, purifié par la contemplation de Dieu, est plus fort que les fusils et que les armes de toute sorte. Le fiat de Marie, la parole de son cœur, a changé l'histoire du monde, parce qu'elle a introduit le Sauveur dans le monde – car, grâce à son « oui », Dieu pouvait devenir homme dans notre monde et désormais demeurer ainsi pour toujours. Le Malin a du pouvoir sur ce monde, nous le voyons et nous en faisons continuellement l'expérience ; il a du pouvoir parce que notre liberté se laisse continuellement détourner de Dieu. Mais, depuis que Dieu lui-même a un cœur d'homme et a de ce fait tourné la liberté de l'homme vers le bien, vers Dieu, la liberté pour le mal n'a plus le dernier mot. Depuis lors, s'imposent les paroles : « Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi je suis vainqueur du monde » (Jn 16, 33). Le message de Fatima nous invite à nous fier à cette promesse ».

**CARDINAL JOSEPH RATZINGER**  
COMMENTAIRE THÉOLOGIQUE  
SUR LE SECRET DE FATIMA  
le 26 juin 2000

« [...] Il me plaît de penser à Fatima comme à une école de foi dont la Vierge Marie serait comme maîtresse ; Elle a élevé là sa chaire pour enseigner aux petits Voyants, et ensuite à la multitude, les vérités éternelles et l'art de prier, de croire, d'aimer. Avec l'humble attitude des élèves qui ont besoin d'apprendre la leçon, confiez chaque jour à cette si éminente Maîtresse et Mère du Christ, chacun de vous et les prêtres qui sont vos proches collaborateurs dans la direction du troupeau, les personnes consacrées, hommes et femmes, qui anticipent le Ciel sur la terre, et les fidèles laïcs qui modèlent la terre à l'image du Ciel [...] »

**BENOÎT XVI**  
le 10 novembre 2007

« Avant tout je voudrais exprimer ma joie d'aller à Fatima, de prier devant la Vierge de Fatima, qui est pour nous un signe de la présence de la foi, que c'est des petits proprement que naît une nouvelle force de la foi, qui ne se limite pas aux seuls petits, mais qui a un message pour tout le monde et rejoint le cours de l'histoire dans son présent et l'éclaire. [...] L'important est que le



message, la réponse de Fatima, ne réside pas substantiellement dans des dévotions particulières, mais dans la réponse de fond, c'est-à-dire la conversion permanente, la pénitence, la prière et les trois vertus théologiques : foi, espérance et charité. Ainsi voyons-nous ici la réponse véritable et fondamentale que l'Église doit donner, que nous, chacun de nous, devons donner dans cette situation. Quant aux nouveautés que nous pouvons découvrir aujourd'hui dans ce message, il y a aussi le fait que les attaques contre le Pape et contre l'Église ne viennent pas seulement de l'extérieur, mais les souffrances de l'Église viennent proprement de l'intérieur de l'Église, du péché qui existe dans l'Église. Ceci s'est toujours su, mais aujourd'hui nous le voyons de façon réellement terrifiante : que la plus grande persécution de l'Église ne vient pas de ses ennemis extérieurs, mais naît du péché de l'Église et que donc l'Église a un besoin profond de réapprendre la pénitence, d'accepter la purification, d'apprendre d'une part le pardon, mais aussi la nécessité de la justice. Le pardon ne remplace pas la justice. En un mot, nous devons réapprendre cet essentiel : la conversion, la prière, la pénitence et les vertus théologiques. Nous répondons ainsi, nous sommes réalistes convaincus que le mal attaque toujours, qu'il attaque de

l'intérieur et de l'extérieur, mais aussi que les forces du bien sont toujours présentes et que, à la fin, le Seigneur est plus fort que le mal, et pour nous la Vierge est la garantie visible, maternelle, de la bonté de Dieu, qui est toujours la parole ultime dans l'histoire ».

**BENOÎT XVI**  
ENTRETIEN ACCORDÉ AUX JOURNALISTES AU COURS DU VOL VERS LE PORTUGAL  
11 mai 2010

[...] Tous ensemble, avec en main votre cierge allumé, vous semblez un océan de lumière autour de cette simple chapelle, érigée avec empressement en l'honneur de la Mère de Dieu et notre Mère, elle dont le chemin de retour de la terre au ciel était apparu aux jeunes bergers comme un faisceau de lumière. Cependant, comme Marie, nous ne jouissons pas d'une lumière propre : nous la recevons de Jésus. Sa présence en nous renouvelle le mystère et le rappel du buisson ardent, celui qui, un temps, sur le mont Sinā a attiré Moïse et n'arrête pas de fasciner tous ceux qui se rendent compte qu'une lumière spéciale brûle en nous mais sans se consumer (cf. Ex 3, 2-5). Par nous-mêmes, nous ne sommes qu'un misérable buisson, sur lequel

*pourtant est descendue la gloire de Dieu. À lui, donc, toute gloire, à nous l'humble confession de notre néant et l'adoration déférente des desseins de Dieu, qui seront accomplis quand « Dieu sera tout en tous » (cf. 1 Co 15, 28). La Vierge, pleine de grâce, est la servante incomparable de tels desseins : « Voici la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38). Je sens que m'accompagnent la dévotion et l'affection des fidèles réunis ici ainsi que celles du monde entier. Je porte avec moi les préoccupations et les attentes de notre temps et les souffrances de l'humanité blessée, les problèmes du monde, et je viens les déposer aux pieds de la Vierge de Fátima [...].*

**BENOÎT XVI**  
**PROCESSION AUX FLAMBEAUX**  
**DU PÈLERINAGE INTERNATIONAL**  
**ANNIVERSAIRE**  
 le 12 mai 2010

*[...] Chers frères et sœurs bien-aimés, moi aussi je suis venu en tant que pèlerin à Fatima, en cette 'maison' que Marie a choisie pour nous parler en nos temps modernes. Je suis venu à Fatima pour jouir de la présence de Marie et de sa protection maternelle. Je suis venu à Fatima, parce que vers ce lieu converge aujourd'hui l'Église pèlerinante, voulue par son Fils comme instrument d'évangélisation et sacrement du salut. Je suis venu à Fatima pour prier, avec Marie et avec de nombreux pèlerins, pour notre humanité affligée par des détresses et des souffrances. Enfin, je suis venu à Fatima, avec les mêmes sentiments que ceux des Bienheureux François et Jacinthe et de la Servante de Dieu Lucie, pour confier à la Vierge la confession intime que 'j'aime' Jésus, que l'Église, que les prêtres l'aiment' et désirent garder les yeux fixés sur Lui, alors que s'achève cette Année sacerdotale, et pour confier à la protection maternelle de Marie les prêtres, les personnes consacrées, les missionnaires et tous ceux qui œuvrent pour rendre la Maison de Dieu accueillante et bienfaisante. [...] Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est*

*achevée se tromperait. [...] Dans l'Écriture Sainte, il apparaît fréquemment que Dieu est à la recherche des justes pour sauver la cité des hommes et il en est de même ici, à Fatima, quand Notre Dame demande : « Voulez-vous vous offrir à Dieu pour prendre sur vous toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer, en réparation des péchés par lesquels il est offensé, et en intercession pour la conversion des pécheurs ? » [...] À cette époque, ils n'étaient que trois ; leur exemple de vie s'est diffusé et multiplié en d'innombrables groupes sur la surface de la terre, en particulier au passage des Vierges pèlerines, qui se sont consacrés à la cause de la solidarité fraternelle. Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie à la gloire de la Très Sainte-Trinité.*

**BENOÎT XVI**  
**HOMÉLIE DE LA MESSE DU**  
**PÈLERINAGE INTERNATIONAL**  
**ANNIVERSAIRE**  
 13 mai 2010

*[...] J'éprouve une grande joie à vous rencontrer en ce lieu béni que Dieu s'est choisi pour rappeler à l'humanité, par la Vierge, ses desseins d'amour miséricordieux. [...] Le déroulement actuel de l'histoire est fait de crises socio-économiques, culturelles et spirituelles, et il met en évidence l'opportunité d'un discernement orienté par la proposition créative du message social de l'Église. [...] Tout ceci s'intègre bien au message de la Vierge qui retentit en ce lieu : la pénitence, la prière, le pardon qui visent à la conversion des cœurs. C'est le chemin pour édifier la civilisation de l'amour, dont Dieu a jeté les semences dans le cœur de tout homme et que la foi dans le Christ Sauveur fait germer.*

**BENOÎT XVI**  
**DISCOURS PRONONCÉ LORS DE LA**  
**RENCONTRE AVEC LES ORGANIZA-**  
**TIONS DE LA PASTORALE SOCIALE**  
 13 mai 2010

## CHRONOLOGIE D'UN LIEN AFFECTIF ET THEOLOGIQUE

**14 octobre 2007**

Après la récitation de l'Angelus, Benoît XVI s'adresse aux pèlerins du Sanctuaire de Fatima réunis dans l'Église de la Très Sainte-Trinité, qui vient d'être consacrée, rappelant que dans le Sanctuaire de Fatima, « depuis quatre-vingt-dix ans, les appels de la Vierge Mère résonnent toujours et appellent ses enfants à vivre leur consécration baptismale à chaque instant de leur vie »

**10 novembre 2007**

Benoît XVI termine son discours aux évêques portugais en visite Ad Limina Apostolorum par « Fatima comme école de foi ».

**13 mai 2009**

En pèlerinage en Terre Sainte, à Bethléem, Benoît XVI évoque les Apparitions de Fatima.

**24 septembre 2009**

La Secrétairerie d'État du Vatican informe, par communiqué, que le 13 mai 2010 le pape Benoît XVI présidera la célébration anniversaire de la première apparition mariale à Fatima.

**12 et 13 mai 2010**

Benoît XVI préside le pèlerinage anniversaire de mai à Cova da Iria. À son arrivée à la Chapelle des Apparitions, il prie devant la statue de Notre-Dame de Fatima, auprès de laquelle il y pose la Rose d'or. Après la célébration des vêpres avec les prêtres, diacres, religieux et religieuses, et séminaristes, il préside au chapelet. Le 13, Benoît XVI préside la messe sur l'Esplanade de Prière du Sanctuaire de Fatima, s'adresse aux organisations de la pastorale sociale et rencontre avec les évêques de la Conférence épiscopale portugaise. Il dit adieu au Sanctuaire de Fatima la matinée du 14. Arrivé à Rome, il évoque sa visite pastorale au Portugal, lors de l'audience générale et la prière Regina Cæli. Dans cette dernière, il y affirme sur la célébration à Fatima : « En effet, qu'a donc vécu la foule immense sur l'esplanade du Sanctuaire, où nous étions tous réellement un seul cœur et une seule âme? C'était une nouvelle Pentecôte »

**12 octobre 2013**

La statue de Notre-Dame de Fatima, vénérée dans la Chapelle des Apparitions, arrive à Rome. Elle est immédiatement portée au pape émérite Benoît XVI, au Monastère Mater Ecclesiae, pour une brève journée de prière.

**21 mai 2016**

Benoît XVI rompt le silence et réaffirme que le dit secret de Fatima a été révélé complètement « après la diffusion de sa troisième partie en 2000 »

# La louange perpétuelle se pratique au Sanctuaire de Fatima depuis le 1er janvier 1960

La Sainte laus perennis – Santo Lausperene est une chapelle qui est toujours ouverte il y a plus de 60 ans pour tous ceux qui veulent ouvrir leur cœur au Seigneur. Le silence marque la cadence des heures de ceux qui rentrent et qui sortent de cette chapelle depuis le 1er janvier 1960.

Mgr João Pereira Venâncio, alors évêque de Leiria, communique aux pèlerins le 13 novembre 1959 qu'après le rituel qu'il célébrerait au tournant de la nouvelle année 1960, il porterait le Très Saint Sacrement dans la Chapelle de Notre-Dame du Mont-Carmel, marquant ainsi le début de la louange perpétuelle, jour et nuit, le Saint Sacrement solennellement exposé, ce qui était d'ailleurs le désir de son prédécesseur.

Après plusieurs emplacements, le 13 juin 2008, la louange perpétuelle se fait dans la Chapelle du Très Saint Sacrement, située dans la Galilée des Apôtres Pierre et Paul, à l'étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte-Trinité.

Les Sœurs Réparatrices de Notre-Dame de Fatima, présentes dès la première heure, ont accompagné les différents endroits où l'adoration au Très Saint Sacrement se faisait, accomplissant ainsi le numéro 5 de leur constitutio : « Dans la célébration de l'Eucharistie et dans l'Adoration Eucharistique, nous recevons la lumière et la force nécessaires pour vivre le don généreux de nous-mêmes à Dieu et au prochain ».

La sœur Amalia Saraiva, la supérieure de la communauté des Sœurs Réparatrices de Notre-Dame de Fatima de la Maison de Notre-Dame des Douleurs à Fatima, fait au moins une heure

d'adoration au Saint Sacrement tous les jours, normalement le matin.

« Il s'agit d'un moment fort qui a un sens essentiel ; le père Formigão affirmait que l'Eucharistie est le moment le plus important de notre journée, et j'ajouterais que l'adoration est un prolongement, dans le sens d'action de grâce, car ici, dans ce contact direct avec Dieu, ma vie s'organise, non pas dans un sens structuré, mais dans un sens d'orientation, de sérénité, d'avoir l'esprit à faire face au reste de la journée », explique la religieuse en interview au journal Voz da Fátima.

Dans un monde plein de défis et de sollicitations, la louange perpétuelle représente l'essentiel, représente tout ce dont nous avons besoin, « c'est-à-dire s'arrêter, être en silence, être face à Dieu, mais également face à nous-mêmes pour qu'ainsi nous puissions donner un sens plus profond à notre vie et à notre quotidien ».

Pour sœur Amalia, l'adoration aide à « organiser et réorganiser » sa vie, « grâce à cet espace de silence, de rencontre » ; c'est pour cela que « nous devons permettre à Dieu de se faire entendre, et l'écouter. L'adoration c'est reconnaître cette présence ; et avec notre quotidien qui est si exigeant, il est plus facile d'oublier cette présence, d'où le besoin de s'arrêter et avoir un temps long dans la présence de Dieu ».

« Il faut laisser que Dieu entre en nous de cette manière apaisée, en opposition à la révolution à laquelle nous assistons dans les journaux, les réseaux sociaux », car « la paix et la sérénité nous permettent d'analyser les choses de façon plus profonde, et c'est ainsi que l'adoration et

son sens nous renvoie à l'essentiel, à ce que dont nous avons besoin ».

Cette religieuse affirme que les personnes qui fréquentent la Chapelle de Lausperene « recherchent ce silence, cette paix ».

« Combien de fois les personnes nous approchent et nous remettent des petits papiers, nous demandant de prier pour telle ou telle intention, et ce que nous lisons se sont des inquiétudes, des angoisses et des tourments qu'elles apportent et sont incapables de les verbaliser », raconte-t-elle.

Souvent, ceux qui vont à la chapelle du Très Saint Sacrement, sans aucune donnée empirique, « sont des personnes qui gardent en elles des inquiétudes et elles restent en silence, comme nous ; d'autres pleurent. Cela m'inquiète car l'adoration n'est pas un moment individuel ou égocentrique. C'est un moment qui nous expose devant Dieu et nous sort de notre confort ; car nous ne venons pas ici que pour nous-mêmes, mais pour tous ceux qui ont peur d'y être ».

« Nous ne savons pas quelle est la portée de notre adoration, qui n'est pas la nôtre dans le sens restreint et fermé ; elle est de tous », ajoute la sœur Amalia Saraiva, en pensant aux jeunes.

Dès l'instant que le pape François a annoncé que les Journées mondiales de jeunesse se tiendront au Portugal « nous sommes invités à prier plus intensément pour tous les jeunes,



« La laus perennis représente aujourd'hui tout ce qui nous manque, c'est-à-dire s'arrêter, être en silence, être face à Dieu, mais également face à nous-mêmes pour qu'ainsi nous puissions donner un sens plus profond à notre vie et à notre quotidien ».

Cátia Filipe

et c'est la meilleure manière de les aider ».

« Il est très difficile pour l'Église de communiquer avec les jeunes, car nous ne fréquentons pas les lieux qu'ils fréquentent, que ce soient des lieux physiques ou numériques, et nous n'avons pas le même langage », regrette la religieuse qui estime que le grand défi « est de créer une pédagogie de la communication, mais nous ne savons pas comment ».

La sœur Amalia prie donc tous les jours pour les jeunes « avec amour et tendresse », car elle affirme « qu'il est difficile de montrer que la rencontre avec Dieu pourrait leur faire du bien ».

« Ce n'est pas facile de les faire sortir d'un monde qui leur est imposé ; progressivement Dieu a été banni des sociétés, exclu de notre langage et notre vie », dit-elle.

La Chapelle du Très Saint Sacrement est l'un des endroits les plus discrets et réservés du Sanctuaire de Fatima. À l'inverse des assemblées en prière, c'est un lieu où se rencontrent le silence et le don de soi, dans le but de donner une place primordiale à Dieu, dans le cœur de chacun qui s'y dirige.

Ilda Menezes coordonne le groupe de bénévoles qui assurent l'adoration nocturne et fait de l'adoration eucharistique il y a plus de 20 ans.

Elle faisait au tout début seulement de onze heures du soir à minuit ; elle décrit son expérience ainsi : « je me souviens

du touché intérieur que j'ai senti ; cela a été décisif pour moi, comme une réponse à un aspiration que j'avais ».

Originaire de Madère, elle vit à Fatima il y a 24 ans et dit être heureuse de son parcours de vie.

« Il faut adorer le Seigneur, car nous Lui devons de Le placer en premier lieu », considère-t-elle en disant même que « cette découverte de Dieu dans notre vie est une expérience heureuse d'intimité avec Lui et elle est indispensable dans la vie de celui qui se dit chrétien et souhaite connaître Dieu ».

« Personne ne peut s'excuser de ne pas avoir le temps ; le Seigneur est exposé 24 heures sur 24, tous les jours. Chacun peut y être le temps qu'il le peut, qu'il le souhaite, librement ; personne n'est exclu », explique-t-elle.

Quand on lui demande qui sont ces bénévoles qui accompagnent le Seigneur pendant la nuit, elle répond qu'il s'agit « d'humbles personnes » qui veulent « découvrir et avoir Dieu dans leur vie et qui ont cela dans leur quotidien ».

« Parfois, il est difficile de commencer, mais en commençant doucement, le Seigneur nous saisit », conclut-elle.

Le directeur du Département de la Liturgie du Sanctuaire de Fatima, le père Joaquim Ganhão, rappelle que le Message de Fatima a « une empreinte clairement eucharistique dès le début ».

« Cette dimension est bien présente dans toute la spiritualité des Petits Bergers : contempler Dieu, consoler Dieu, surtout François »,

dit-il en expliquant que dans la vie du Sanctuaire, l'adoration eucharistique est un prolongement de l'eucharistie.

Le Sanctuaire de Fatima a au moins sept célébrations eucharistiques par jour : « nous avons le résultat de ces moments, qui est la présence réelle et continue du Seigneur » et donc « dès le début la louange permanente a été instituée, qui est en réalité une invitation à tenir compagnie au Seigneur en prière ».

Ce moment de prière est « une façon d'accomplir la spiritualité à laquelle Notre-Dame nous a ici invité, car toute la vie de l'Église et du monde passe par ici et rien de ce qui se passe dans le cœur de l'homme est étranger au cœur de Dieu ».

« L'adoration eucharistique est d'abord une attitude intérieure », dit le prêtre qui explique qu'« il ne suffit pas d'être muet ; il faut s'harmoniser avec le silence de prière, un silence apporté à Dieu ».

« Il y a souvent un silence physique qui n'est pas un silence intérieur, comme quelqu'un qui veut imposer son agenda à Dieu », dans un monde rempli d'exigences ; « plus grave que le bruit extérieur, c'est le bruit intérieur, de ceux qui n'arrivent plus à s'arrêter ; c'est pour cela que cette chapelle de l'adoration permanente peut être un espace d'apaisement intérieur ».

La chapelle possède 200 places. On peut y accéder 24 heures sur 24, dans la Galilée des Apôtres Pierre et Paul. L'ostensoir en argent est du sculpteur Zulmiro de Carvalho et date de 1986.



# L'exposition permanente du Sanctuaire rouvre après une rénovation



L'exposition permanente du Musée du Sanctuaire de Fatima a rouvert ses portes. Désormais les visiteurs peuvent admirer la couronne de Notre-Dame de Fatima sous tous les angles, car le présentoir où elle se trouve a été placé au centre de la première salle. La signalétique et la contextualisation des espaces a été améliorée, avec des panneaux conçus à partir de la documentation historique et photographique du Musée et de nouvelles pièces y ont été intégrées, notamment la crosse que le cardinal Antonio Marto a offert à Notre-Dame de Fatima à la fin de son mandat en tant qu'évêque de Leiria-Fatima.

La plus ancienne pièce de la collection du Musée du Sanctuaire – un calice de 1610 – peut aussi être admiré dans l'espace réaménagé qui rassemble seulement les offrandes laissées par les pèlerins à Notre-Dame.

« Chaque pièce représente une expérience très spéciale. Nous avons une couronne précieuse, la pièce la plus importante de l'exposition, mais aussi des offrandes de mouvements, de diocèses, de pays ; nous avons des ostensoirs, des pièces offertes par les Papes, mais également par des anonymes : des robes, des drapeaux, des bannières », révèle le recteur du Sanctuaire, le père Carlos Cabecinhas, en accueillant les journalistes ; il ajoute que l'exposition est d'une grande importance car elle contribue à la perception « de la signification de l'événement Fatima, mais aussi de la manière dont de nombreuses personnes le vivent ».

Le Recteur de Fatima a également souligné « la valeur symbolique et la signification de chaque pièce » exposée, qui sont l'expression « d'un ensemble d'expériences de chaque pèlerin ».

« Le musée est né pour préserver la mémoire des événements et de ses acteurs, mais aussi la mémoire des pèlerins : tous ceux qui participent à cette mémoire centenaire. Voici une des spécificités significatives du musée, qui recueille le témoignage et les offrandes de ceux qui viennent et qui sont connus, comme c'est le cas des Papes qui ont visité ce lieu, mais aussi des anonymes, dont les offrandes sont d'une importance du fait de leur force symbolique ».

En 2019, avant de fermer pour la rénovation, l'exposition permanente fut visitée par 75 000 pèlerins, surtout des portugais, des italiens, des espagnols et des polonais.

L'exposition « Fatima Lumière et Paix » est ouverte tous les jours de 9h00 à 12h15 et de 14h00 à 17h15, à l'étage inférieur du Rectorat du Sanctuaire de Fatima.

## L'histoire de Fatima racontée à travers les sentiments

L'exposition s'ouvre sur l'une des images les plus emblématiques des trois Petits Bergers. En raison du réaménagement que l'exposition a subi, les objets exposés ont

bénéficié de nouveaux panneaux avec des informations graphiques sur les thèmes qui leur sont liés.

Le visiteur est ensuite conduit, à travers un parcours étroit et sinueux, jusqu'à la Première Guerre mondiale. De là, l'azimut pointe vers « la paix que Fatima apporte à l'histoire de l'humanité », avec une première référence à l'Ange de la Paix, qui, en 1916, précède les apparitions de Notre-Dame par lesquelles Elle confie aux trois voyants le message de Fatima.

Par une vidéo que l'on passe dans une petite salle, le visiteur découvre ensuite l'histoire des apparitions, le contexte qui le prépare à « l'exposition des sentiments ».

« Cette exposition est composée exclusivement d'ex-voto – offrandes que les pèlerins ont laissés à Notre-Dame. Quelques-unes ont plus de valeur matérielle que d'autres mais toutes ont la même valeur muséologique », garantit le directeur du musée, Marco Daniel Duarte, qui nous conduit à travers l'exposition.

Bien que tous les objets offerts aient la même importance, il y a une pièce maîtresse qui prend une place particulière: la couronne de Notre-Dame de Fatima, composée de bijoux offerts par les femmes portugaises, mais aussi d'une balle en laiton, qui, bien que n'ayant pas de valeur matérielle, a une valeur immatérielle car il s'agit de la balle qui a atteint le pape Jean-Paul II le 13 mai 1981 à Rome.

« Cette balle est une image de ce que

L'exposition « Fatima Lumière et Paix », inaugurée il y a 20 ans et fermée durant la pandémie, rouvre ses portes après un réaménagement qui a bénéficié l'espace en apportant quelques nouveautés.

Diogo Carvalho Alves

représente cette exposition : le rassemblement de plusieurs objets offerts à Notre-Dame qui matérialisent une relation incommensurable », synthétise le responsable.

De par son importance, la couronne précieuse prend une place centrale dès la première salle, où d'autres objets s'y concentrent : des ostensoirs, des calices, des crucifix et des bijoux d'ornement personnel, déjà exposés précédemment.

Dans cette exposition sont rassemblés des objets provenant des cinq continents. Ils se composent essentiellement de bijoux, des textiles et des objets artisanaux en argile, bois, ivoire et argent, et forment une vaste collection qui n'a pas encore été entièrement étudiée.

Après avoir admirer des pièces précieuses en or, argent, des gemmes et cristal de roche, le visiteur est invité à admirer des objets de valeur immatérielle, liés au monde du sport, aux arts et au travail ou aux étapes de la vie humaine plus décisives ou qui exigent plus de risques. Un uniforme militaire, une tenue d'étudiant et de toréero peuvent être vu dans une des vitrines, où on y a exposé une des nouveautés de cette rénovation : un accordéon offert à Notre-Dame par l'accordéoniste et compositeur Eugénia Lima, dans les derniers moments de sa vie.

Le Rosaire fait avec des morceaux du mur de Berlin prend une place plus importante avec ce réaménagement, se trouvant sur le côté du couloir qui conduit à la salle suivante.

« Il s'agit d'une pièce qui porte un message spirituel très fort que les pèlerins aiment voir », explique Marco Daniel Duarte.

Pour manifester le désir de la bénédiction de Notre-Dame pour les moments de passage on peut admirer des robes de baptêmes et de mariage.

Un ostensor offert à Notre-Dame de Fatima par une communauté de pèlerins polonais en 2017 peut également être admiré dans cette exposition. La pièce est composée d'une sculpture de Notre-Dame qui, dans son ventre, révèle l'emplacement pour exposer l'hostie eucharistique et, à ses pieds, dans un croissant lunaire, est y inscrite une pierre de la lune.

Les voyages de la Vierge Pèlerine de Fa-

tima à travers le monde sont présentés dans une salle qui est dédiée à cette épopée, où, à l'aide d'un plan avec des photographies qui donnent le contexte le début du parcours dans les cinq continents, le visiteur peut admirer quelques objets offerts lors de ces voyages et lui donne une idée « de ce qu'est le phénomène de Fatima au cours du siècle dernier ».

Après avoir parcouru la sphère des pèlerins anonymes, l'exposition termine par ceux qui ont été les pèlerins les plus emblématiques de Fatima : les évêques diocésains et les papes. Le visiteur peut alors admirer des objets liturgiques, des mitres, des croix pectorales et des anneaux de ceux qui ont gouverné le diocèse de Leiria et plus tard de Leiria-Fatima. Parmi la collection se trouve l'anneau et la croix pectorale de Mgr Serafim de Sousa Ferreira e Silva et la crosse du cardinal Antonio Marto.



Les cartons bleus, où sont exposés les bijoux d'ornements offerts à Notre-Dame de Fatima, conservent le modèle de l'exposition pour laquelle ils ont été constitués et qui s'est tenue au Castelo de São Jorge, à Lisbonne, dans les années 50 du siècle dernier. L'exposition a été organisée par Maria Teresa Pereira da Cunha, qui a œuvré aux voyages de la Vierge pèlerine à travers le monde, également évoqués sur un panneau de l'exposition permanente remodelée du Sanctuaire de Fatima.

À la fin on peut contempler les objets offerts par les Papes à Notre-Dame. De Paul VI : la Rose d'Or, la crosse pastorale, des objets liturgiques, le chapelet déposé aux pieds de Notre-Dame lors de sa visite à Cova da Iria, et les vêtements liturgiques qu'il a porté lors des célébrations du cinquantième des apparitions. De Jean-Paul II : des objets liturgiques, son anneau avec la devise « Totus Tuus », les trois chasubles qu'il a portés lors des célébrations qu'il a présidées au Sanctuaire et un chapelet avec un mouchoir qui étaient avec le Saint-Père les derniers instants de sa vie. Du pape Benoît XVI et du pape François : les Roses d'Or qu'ils ont remises aux Sanctuaire de Fatima en 2010 et 2017 respectivement.

Après avoir visité l'exposition permanente du Sanctuaire de Fatima, par un parcours de sentiments traversant les ténèbres de la guerre et la lumière que le Message de Fatima offre à l'humanité, le visiteur sort avec une perception plus concrète de ce qui s'est passé en 1917, de l'ampleur de la projection que le Message que Notre-Dame a laissé aux Petits Bergers a eu dans le monde et l'étroite relation entre Fatima et les Papes.

« En présentant les objets qui sont laissés à Notre-Dame, l'exposition montre l'histoire de Fatima, marquée par les pèlerins anonymes et les plus connus. La relation filiale entre ces derniers et la Vierge de Fatima se matérialise dans les objets qui restent et qui en témoignent », explique le directeur du Musée du Sanctuaire de Fatima.

Bien qu'ayant déjà plus de deux décennies, l'exposition, comme le Message de Fatima, garde son actualité surtout concernant les thèmes de la guerre et de la paix, pérennes dans l'histoire de l'humanité.

# L'exposition temporaire du Sanctuaire de Fatima contemple les mystères du rosaire

La nouvelle exposition a également été pensée pour cette occasion de rassemblement de milliers de jeunes avec le Pape au Portugal.

Diogo Carvalho Alves



« Rosarium : Joie et Lumière, Douleur et Gloire » est le titre de cette exposition, qui se tient dans l'Espace de Saint-Augustin, étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte-Trinité jusqu'à octobre 2024.

« Il y a plus d'une dizaine d'année maintenant que le Musée du Sanctuaire de Fatima nous propose des expositions qui, en plus de nous montrer la collection du Sanctuaire, nous permet aussi de contempler beaucoup d'œuvres d'art de collection privée, nous conduisant, par la beauté, à la connaissance et à l'approfondissement de Fatima. Il en est ainsi pour cette exposition sur le Rosaire, un thème qui est profondément enraciné dans Fatima, car il nous conduit jusqu'au centre du Message et approfondit le présent, car la paix est un thème incontournable de nos jours », a dit le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, dans son message de bienvenue, dans lequel il a remercié tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de l'exposition.

Le parcours de l'exposition suit les quatre mystères qui se méditent dans le rosaire, à

travers un discours qui invite à la contemplation de cette prière mariale, qui est « une des dimensions les plus structurantes du Message de Fatima ». L'itinéraire commence donc par la projection de la demande que Notre-Dame du Rosaire a fait aux trois Petits Bergers pour qu'ils prient le chapelet tous les jours pour obtenir la paix.

« Dès 1917 on ne cesse de passer les grains entre les doigts à cette fin. Par ces grains, faits à partir de matières les plus variées, liés par une chaîne et se terminant par une croix, passent les joies et les lumières, les douleurs et les gloires des mystères de Dieu et de l'humanité », peut-on lire dans le guide de l'exposition qui, dans la première partie, présente le rosaire comme un instrument de méditation des mystères de la vie du Christ, par un schéma qui explique comment les prier, avec la prière jaculatoire que Notre-Dame a enseignée aux Petits Bergers lors de l'apparition en juillet 1917.

Ce schéma pédagogique est encadré par vingt chapelets qui ont été offerts à Notre-Dame de Fatima par les papes Benoît XVI,

Jean-Paul II et François, par des chapelets offerts par d'autres personnalités comme le père Pio de Pietrelcina, mère Teresa de Calcutta et par un chapelet offert par les pêcheurs de Caxinas, après avoir survécu à un naufrage où ils ont prié cette prière mariale dans l'angoisse.

Cette première partie se termine par une œuvre d'art contemporaine composée de 150 chapelets offerts par des pèlerins anonymes à Notre-Dame de Fatima. Dans cette installation d'Ana Bonifácio, les chapelets blancs sont disposés comme une toile de fils d'où sont suspendus les chapelets jusqu'à une base avec de la terre de Fatima, symbolisant « les prières qui montent de la Terre jusqu'au Ciel ».

« À cette polysémie de sens s'ajoute le fait qu'il s'agit de 150 chapelets, comme symbole des 150 psaumes qui sont à l'origine du Rosaire [...]. Cette pièce évoque l'instrument musical à cordes utilisé pour prier les psaumes: le psautier », explique Marco Daniel Duarte, directeur du Musée du Sanctuaire de Fatima et coordinateur de l'exposition.

# ROSARIUM

## JOIE ET LUMIÈRE, DOULEUR ET GLOIRE

La deuxième partie de l'exposition inter-prète et contemple les mystères du Rosaire. Les sous-parties qui présentent les mystères de la joie, de la lumière, de la douleur et de la gloire, sont disposées autour d'un chapelet monumental, placé au centre de la pièce et servant de pièce maîtresse sous laquelle les visiteurs méditent les grains de chaque mystère.

Chaque section dispose d'un chapelet appartenant aux Petits Bergers de Fatima et, sous l'arrière-plan qui nous montre des détails de mains de pèlerins qui prient le chapelet, se côtoie des pièces d'art ancien et contemporain, donnant lieu à des interprétations dans le dialogue qui s'établit entre elles.

Dans l'espace consacré aux mystères de la Joie, les œuvres exposées portent sur la naissance de Jésus : une peinture à l'huile sur bois de Simão Rodrigues « Adoration des Bergers », datée de 1605 et l'installation « Signes de la Crèche », d'Emilia Nadal, de 2000. Dans l'espace sur les mystères de la Lumière, une urne eucharistique du XVIIIe siècle est exposée à côté de deux vitraux de Rolando Sá No-

gueira, datés de 1986, de la chapelle de l'Ange de la Paix du Sanctuaire de Fatima. Dans celui consacré aux mystères de la Douleur, sous la couleur rouge, on découvre une sculpture en bois « Ecce Homo », du XVIIIe siècle, et une sculpture de Clara Menéres, de 1973, « Il gît mort et refroidi l'enfant de sa mère », qui représente un cadavre d'un soldat blessé dans la guerre. Le dernier espace, consacré à la Gloire, une sculpture du Christ Ressuscité, du XVIIe siècle, est placée au centre d'une installation en filet d'aluminium, datée de 2022, de Ana Lima-Netto, pour recréer l'Éden.

Dans la troisième partie, intitulée « Entre le ciel et la terre », est exposée une œuvre « Suspension », que Joana Vasconcelos a créée à l'occasion du centenaire des Apparitions de Fatima. Il s'agit d'un monumental chapelet, illuminé, et la croix est placée au-dessus d'une reproduction de « l'Homme de Vitruve », de Léonard de Vinci.

« On exprime ici la paix qui est en suspens... C'est-à-dire : la paix est possible en effet si l'on accomplit l'Évangile du Christ et l'on médite

les mystères du Rosaire, qui sont de Dieu, mais aussi de l'Humanité. On peut obtenir la paix, [...] mais cela dépend de la liberté de l'homme d'accepter l'invitation des Cieux », explique le responsable de l'exposition « Rosarium : Joie et Lumière, Douleur et Gloire », qui se déroule à l'occasion du 20e anniversaire de la publication de la Lettre Apostolique sur le Rosaire du pape Jean-Paul II.

L'inauguration de l'exposition a eu lieu lors de l'ouverture de l'année pastorale au Sanctuaire de Fatima, qui aura pour thème le même que celui des Journées mondiales de la Jeunesse 2023 à Lisbonne : « Marie se leva et partit avec empressement ». La nouvelle exposition a également été pensée pour cette occasion de rassemblement de milliers de jeunes avec le Pape au Portugal.

L'exposition se trouve dans l'Espace Saint-Augustin, étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte-Trinité ; l'entrée est gratuite, de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30. Des visites guidées y seront proposées tous les jours.



# Le Sanctuaire de Fatima célèbre la Journée mondiale des pauvres et l'anniversaire de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte-Trinité

« Nous ne pouvons pas regarder l'Église comme si nous étions en dehors, émerveillés par sa beauté ou scandalisés par ses péchés », affirme le père Joaquim Ganhão.

Cátia Filipe

La commémoration de la Journée mondiale des pauvres et de l'anniversaire de la dédicace de la Basilique de la Très Sainte-Trinité, consacrée en octobre 2007, a marqué la messe du pèlerinage mensuel de novembre, qui évoque les apparitions de la Vierge Marie aux trois Petits Bergers entre mai et octobre 1917.

« Nous célébrons aujourd'hui, avec une grande joie, l'anniversaire de la dédicace de la maison de Dieu » et « nous prions tout particulièrement pour que la pauvreté qui tue soit vaincue, comme nous l'invite le Saint-Père dans son message pour ce jour, afin de rencontrer les pauvres et de mettre fin à beaucoup d'anxiétés et de peurs inconsistantes, et d'atteindre ce qui compte vraiment dans la vie et que personne ne peut nous voler : l'amour vrai et gratuit, un amour concret envers nos frères en commençant par les plus pauvres », déclare le père Joaquim Ganhão.

Le directeur du Département de Liturgie a présidé la célébration et a rappelé, à partir de la liturgie proclamée qui nous parle du triomphe du bien sur le mal, que chaque chrétien est une « pierre vivante » où « Dieu habite » et ainsi « nous ne pouvons pas regarder l'Église comme si nous étions en dehors, émerveillés par sa beauté ou scandalisés par

ses péchés ».

« Nous sommes des pierres qui appartiennent à la même construction et nous sommes responsables de la sainteté qui doit nous habiter et du témoignage que nous devons tous donner. Dans l'Église, maçonnés par l'Esprit-Saint, nous sommes un corps uni dans l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit », souligne le prêtre.

« En ce lieu nous sommes appelés à aller de l'avant en présence du Seigneur de nos cœurs, car nous savons que le Seigneur nous enveloppe de son amour, nous écoute et nous donne son pardon », renforce-t-il.

Dans son homélie de la messe qui évoque les apparitions puisque nous sommes le 13 novembre, le prêtre a rappelé que dans le message de Fatima, dès les apparitions de l'Ange de la Paix, les Petits Bergers se sont laissés envelopper dans cet amour gratuit de Dieu, exprimé dans la Sainte-Trinité qu'ils priaient.

« Plus qu'une prière apprise, c'est une expérience vécue, une véritable immersion dans le Mystère de Dieu qui les a préparés à recevoir le Message de Notre-Dame », a dit le père Joaquim Ganhão en incitant les pèlerins présents dans cette célébration à imiter l'exemple

de saint François et sainte Jacinthe.

« Cette Basilique, dont nous célébrons aujourd'hui la solennité de la dédicace, est pour nous lieu où se réalise cette rencontre avec Dieu, Très Sainte-Trinité, où nous pouvons nous sentir enveloppés par cette même lumière immense qui brûle dans nos cœurs, nous convertit à l'amour, nous rend capables de pénitence, de conversion, d'intercession et de louange et de cette même inquiétude qui habitait le cœur de sainte Jacinthe : que tout le monde ait dans le cœur le feu de l'amour de Dieu », a-t-il dit.

« Contemplons cette extraordinaire mosaïque que nous avons devant nous ! C'est notre avenir que nous voyons... nous voyons les effets du Message de Notre-Dame en ce lieu. Ici nous avons l'Agneau immolé et victorieux, le vainqueur du péché et de la mort, vers qui Marie conduit l'Église par la main dans ce grand pèlerinage de foi jusqu'au cœur de Dieu. Plaçons-nous là et laissons Marie nous conduire au sein adorable de la Très Sainte-Trinité, où nous sentirons la joie du salut », conclut-il.

Plusieurs groupes ont participé à cette célébration, dont un du Portugal, cinq d'Espagne et deux d'Italie et de Pologne.

# L'Avent est un temps « pour nous délivrer de ce qui nous éloigne de Dieu », affirme le recteur du Sanctuaire

Cátia Filipe

« Marie est « le meilleur modèle » pour vivre l'Avent et préparer Noël », a affirmé le recteur du Sanctuaire de Fatima dans son homélie du pèlerinage mensuel de décembre, le 13, dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité, célébration qui évoque les six apparitions de Notre-Dame.

« En ce temps de l'Avent, où nous nous préparons à la venue du Seigneur, centrons-nous sur Marie qui est le meilleur modèle pour

préparer nos cœurs à la venue de Jésus ; c'est avec Elle que nous apprenons à bien vivre l'Avent », a exhorté le père Carlos Cabecinhas, rappelant que Marie a été « la première » à préparer l'Avent avec l'arrivée de son fils et par conséquent Elle « sait comme personne d'autre » ce « que nous devons faire ».

Le recteur du Sanctuaire a évoqué au début de la célébration, diffusée sur les réseaux sociaux et numériques de la chaîne Canção

Nova et du Sanctuaire de Fatima, la mort du fondateur de la Communauté Canção Nova aux premières heures du 13.

« Nous présentons nos condoléances et nous nous unissons aussi à la prière de cette communauté et surtout à son œuvre d'évangélisation dans le monde », a déclaré le père Carlos Cabecinhas, qui a présenté les condoléances à toute la « communauté et famille » Canção Nova au Portugal et dans le monde.

# « Notre-Dame est exemple d'écoute et de mise en pratique de la Parole de Dieu »

Dans son homélie de la messe du premier pèlerinage de 2023, le Recteur du Sanctuaire de Fatima a présenté Marie comme exemple de foi, dans l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu, et le Message de Fatima comme chemin de cette béatitude.

Cátia Filipe

Dans son homélie de la messe du pèlerinage de ce 13 janvier, qui évoque les apparitions de Notre-Dame à Cova da Iria, le Recteur du Sanctuaire de Fatima a présenté Marie comme exemple de foi dans l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu. Dans la célébration, qui a eu lieu dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité, le père Carlos Cabecinhas désigne l'évènement de Fatima et le Message de Fatima comme exhortation à cette béatitude.

« Dans ses apparitions à Fatima, la dame plus brillante que le soleil a montré son Cœur Immaculé comme refuge et chemin vers Dieu », nous rappelle le président de la célébration, en établissant un parallèle avec l'Évangile proclamé, qui présente également la Mère de Dieu comme le chemin qui nous rapproche de Dieu.

« Elle est la femme croyante, la femme de foi par excellence, celle qu'Élisabeth, dans l'épisode de la visitation, a proclamé heureuse parce qu'elle a cru en la Parole de Dieu, la femme qui écoute et qui garde la Parole de Dieu. Une foi qui ensuite dépasse et transfigure Sa vie, en attitudes et choix. Voilà pourquoi Jésus La proclame heureuse et bienheureuse (...), en nous indiquant le chemin de la joie dans la communion avec Dieu », explique le prêtre.

« La béatitude que Jésus proclame concernant Marie est celle de la croix avec la vie, qui nous pousse à être attentifs et "familiers" avec la Parole de Dieu et à nous efforcer à vivre selon cette Parole», a-t-il exhorté en désignant cette communion avec Dieu comme l'horizon qui conduit au bonheur humain, « même dans les épreuves de la vie ».

À la fin, le père Carlos Cabecinhas a mis en relief l'évènement et le Message de Fatima comme le chemin de cette béatitude.

« Dans ses apparitions, en ce lieu, Marie nous exhorte à imiter son attitude de foi et à donner place à Dieu dans nos vies et à chercher à vivre selon Sa volonté, en écoutant Sa Parole et en cherchant à La faire vivre. Imiter son exemple et écouter ses exhortations en ce lieu est le chemin qui nous mène à Dieu », conclut-il.

Cette célébration mensuelle commence par une procession avec la statue de Notre-Dame depuis la Chapelle des Apparitions jusqu'à la Basilique de la Très Sainte et se termine par le chemin inverse, avec la procession de l'adieu, les pèlerins accompagnant la statue jusqu'à la Chapelle des Apparitions.



# La 8e édition des Cours d'été du Sanctuaire de Fatima aborde le thème du pèlerinage

Cette initiative a été annoncée au terme du webinar « DesCodificar Fátima » – DéCoder Fatima.

Cátia Filipe

La deuxième édition du webinar « DesCodificar Fátima » – DéCoder Fatima se termine sur une note très positive. Cette initiative a réuni de nombreux participants venus de différentes régions du Portugal et d'autres pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, ce qui, selon Marco Daniel Duarte, « a permis de promouvoir davantage les recherches menées par le Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, dont la mission est de rechercher et de diffuser les connaissances sur Fatima, son histoire et son message ».

Dans une déclaration au Bureau de presse du Sanctuaire de Fatima, le Directeur du Département d'Études a affirmé avoir reçu des échos très positifs à propos des thèmes abordés qui intéressent, manifestement, les chercheurs et les différents agents de la pastorale qui manifestent de l'intérêt pour Fatima : « Ce séminaire a voulu aborder des thèmes sous la forme de synthèses, ce qui a exigé un travail accru afin de pouvoir expliquer le contenu des thèmes et, dans certains cas, pouvoir présenter une nouvelle approche spécialement envisagée pour ce séminaire en ligne ».

Lors de la dernière séance, André Melícias, qui est à la tête de l'équipe des Archives et Bibliothèque du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, a parlé du courrier de Notre-Dame, qui a commencé à arriver dans les années 1950 de façon régulière et qui impressionne en raison de la multiplicité de formats dans lesquels ce courrier arrive.



En prenant l'exemple des premiers messages, André Melícias a décrit leur sens, le circuit qu'ils suivent et leur contenu. Il s'agit ici surtout de « demandes de prières, de remerciement, d'extérioriser ses sentiments, de demandes concrètes d'intercession, et cela nous permet de connaître les contextes familiaux et historiques d'une certaine époque », précise-t-il à propos du contenu et de l'intérêt de ces messages.

Ensuite, Marco Daniel Duarte s'est penché sur les photographies des Petits Bergers et explique que les premiers portraits – 11 seulement en 1917 – ont fixé les visages de Lucie, François et Jacinthe Marto, dans une première phase jusqu'à la béatification des deux derniers ; dans les reproductions ultérieures, photographie ou peinture, des détails ont été ajoutés de façon intentionnelle pour souligner l'importance du phénomène de Fatima. « La figuration de la Vierge et des voyants était

importante pour l'affirmation de l'évènement de Fatima », ajoute-t-il. L'expression des visages, la présence des cierges, le chapelet dans les mains et les vêtements typiques de leur activité en tant que bergers, démontrent une intention particulière dans la figuration des trois voyants, en les intégrant dans un environnement spécifique, tout en leur attribuant à la fois des éléments qui les transportent vers un évènement important.

À la fin, Marco Daniel Duarte a annoncé que du 5 au 7 juillet, le Département d'Études du Sanctuaire de Fatima organisera la 8e édition des Cours d'été du Sanctuaire de Fatima, qui abordera le thème du pèlerinage, un thème-clé dans l'histoire de Cova da Iria.

Le webinar « DesCodificar Fátima » – DéCoder Fatima a eu lieu les mercredis du mois de janvier et avait pour but de répondre aux nombreuses questions que Fatima soulève auprès des pèlerins et les chercheurs, faisant part des résultats de la recherche scientifique sur Fatima à différents publics de différentes latitudes.

Cette deuxième édition invitait à réfléchir sur la couronne précieuse de la statue de Notre-Dame de Fatima et sur le journal Voz da Fátima ; le rituel de la célébration du soir à Fatima et les œuvres d'art de la Basilique de la Très Sainte-Trinité ; la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima et le Musée du Sanctuaire de Fatima, le courrier de Notre-Dame de Fatima et les photographies des saints François et Jacinthe Marto.

**FÁTIMA  
LUZ  
E PAZ**

**Directeur:** Père Carlos Cabecinhas \* **Propriété, Édition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima \* **N.º de Contribuable** 500 746 699 \* **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA \* **Tel.:** +351 249 539 600 \* **Fax:** +351 249 539 668 \* **Email:** [press@fatima.pt](mailto:press@fatima.pt) \* [www.fatima.pt](http://www.fatima.pt) \* **Dépôt légal n.º** 210650/04 \* **ISSN :** 1647-2438 \* **Publication numérique** \* **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 \* **Publication doctrinaire**

## ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : [assinaturas@fatima.pt](mailto:assinaturas@fatima.pt)

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

**Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !**

*Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.*